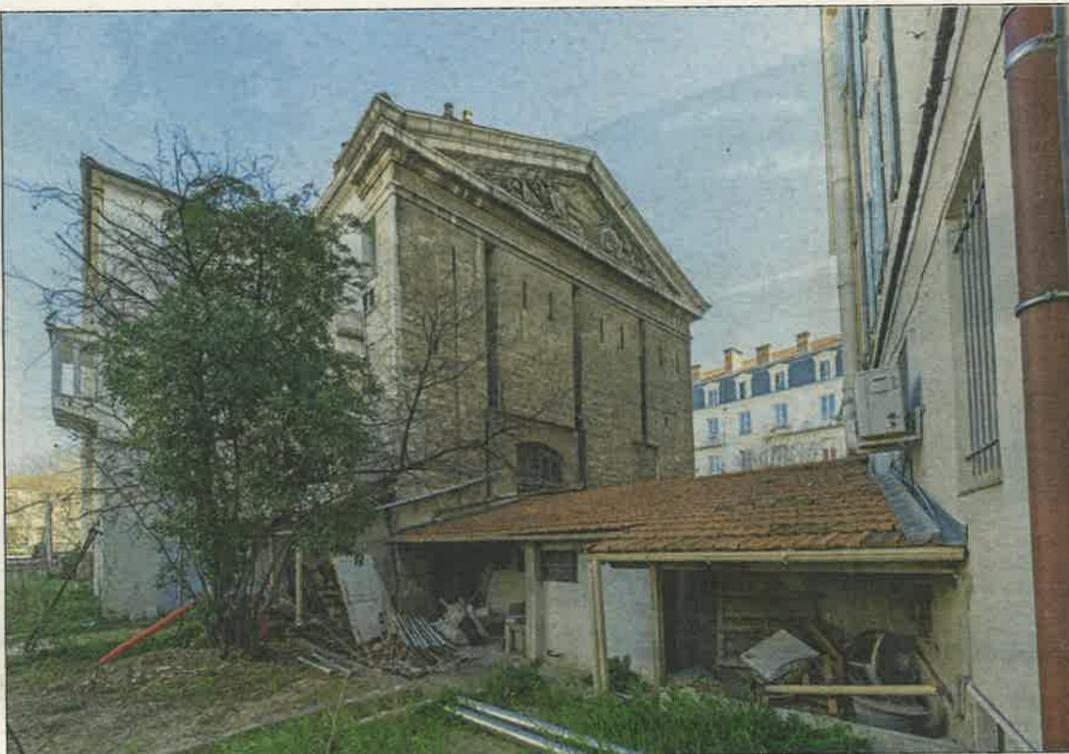


# Ce pont qui dort sous la Porte de France à Antibes

L'ouvrage qui menait à cet ancien accès dans les remparts a été enterré après l'arasement de l'enceinte qui enserrait la cité. Sous la Porte rachetée par la Ville, on en trouve des vestiges...

**D'**après mes estimations, le pont dormant avec ses neuf arches plus le pont-levis avait une longueur d'environ 42 mètres. Cela signifie que le pont dormant atteignait la première rangée d'arbres du terre-plein de la place De-Gaulle...

C'est une belle découverte qu'a faite Maurice Urich. Grâce à un membre de la famille vendeuse à la Ville de la maison construite dans l'ancienne Porte de France, l'une des entrées qui permettaient d'accéder à la cité, l' amoureux du patrimoine antibois, créateur de l'application « Antibes à contretemps », a pu pénétrer sous le bâtiment. Et voir de ses propres yeux les vestiges du pont qui permettait d'aller et venir jusqu'au pont-levis qui ouvrait et fermait la Porte. Pourquoi le terme de pont dormant ? Tout simplement en opposition au pont-levis qui lui est mobile.



Sous cette remise construite entre la Porte et un immeuble place De-Gaulle se trouve une cave. Des arches de l'ancien pont dormant y sont encore visibles. (Photos et collection François Urich)

sement des remparts (...). Jean Pellepot va transformer la Porte en maison d'habitation. Bâtiment militaire fonctionnel, la Porte n'avait pas de cave et M. Pellepot eut la judicieuse idée d'en créer une devant la Porte en utilisant l'espace du pont-levis (d'une longueur d'un peu moins de 5 mètres) et une partie de la première arche du pont dormant. Au cours de l'arasement, ce pont avait tout simplement été enseveli...

### Élément clé à intégrer lors des travaux

Appareil photo en main, Maurice Urich accède à cette cave. Et là, il a une confirmation : « La première arche du pont dormant est toujours parfaitement visible à la cave ! L'escalier à droite descend depuis la remise et le jardin. La Porte est derrière nous ; le pont-levis s'abaissait au-dessus jusqu'au pont dormant devant nous. On voit des butées qui soutiennent le plafond. L'ouverture mène à la première arche et montre qu'il y avait un passage sous le pont dormant dans sa longueur. » Le plan datant de 1781 conservé par les archives municipales en atteste. Les travaux pour la création du musée et le réaménagement prévu du jardin devront absolument tenir compte de cet élément, partie intégrante de la Porte de France. Il est temps de réveiller le pont dormant sur lequel les Antibois ont circulé pendant au moins deux siècles !

M.-C. A  
mabalain@nicematin.fr

### Sous la remise, un trésor historique

Pour accéder à ce qui se cache, il faut entrer dans une remise aménagée contre le bas de la Porte de France et l'un des immeubles de la place De-Gaulle. Une construction hétéroclite qui sera supprimée lors de l'aménagement du jardin prévu par la Ville qui projette de créer ici un musée de l'art et du patrimoine antibois. « Jean Pellepot achète la Porte de France le 15 décembre 1897 pour 11 250 francs. 10 francs le m<sup>2</sup>..., rappelle François Urich. Il l'achète à Ernest Macé, en charge de l'ara-



## À Cannes, « la beauté n'a pas d'âge »

Sublimes avec leurs rides. Magnifiques avec les outrages du temps. Transformer le regard porté sur les femmes et le vieillissement, c'est l'enjeu du travail de Corinna Busch. La photographe d'origine germano-autrichienne expose ses clichés saisissants dans une exposition baptisée « La beauté de l'âge », à découvrir à l'espace Miramar jusqu'au 31 mars.

### Media manager de stars à Hollywood

Corinna Busch a travaillé une vingtaine d'années à Hollywood en tant que responsable de presse et relations publiques puis

media manager de stars, notamment auprès de son ami et mentor, Peter Lindbergh, photographe de mode, portraitiste et réalisateur allemand. C'est à ses côtés qu'elle a pris conscience de sa passion pour l'art photographique.

### Sans retouches

Aujourd'hui installée à Cannes, l'artiste met à l'honneur et magnifie sous son objectif les femmes de 60 à 85 ans.

Sur papier glacé, six femmes, visages épanouis, sourires complices, radieuses dans leur maturité, ont été photographiées à la manière des clichés de Peter Lindbergh

ou dans le cadre de scènes de célèbres films. L'exposition présente 50 photographies réalisées sans retouches. Le grain brut d'une beauté moins conventionnelle qui frappe le regard. Des femmes authentiques, naturelles et uniques...

L'exposition est accessible depuis mercredi, mais le vernissage aura lieu demain à 18 h en présence de l'artiste.

G. A.

### Savoir +

Site Internet, www.corinnabusch.world ; Instagram, corinnabuschphotography. Ouvert tous les jours de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Entrée libre.



Des femmes naturelles, authentiques et uniques sous l'objectif de Corinna Busch. (Photo Corinna Busch)